

FORT DE BOUC

Connu sous les noms de Caserne Suffren de Martigues et fort Vauban, ce fort est situé à l'entrée de l'étang de Caronte qui relie la mer méditerranée à l'étang de Berre.

Située en bordure de mer, la commune de Port-de-Bouc est créée le 2 septembre 1866 par détachement de Fos et Martigues. Elle se trouve actuellement au coeur de la zone industrielle de Martigues, dans le grand port pétrolier de Lavéra.

Le Fort de Bouc est propriété de la commune de Martigues. le fort de Bouc est situé sur l'ancien îlot de Bouc, à l'entrée de l'étang de Caronte qui relie la mer méditerranée à l'étang de Berre. Élevé sur la rive sud du Passe qui traverse Port-le-Bouc, le fort est rattaché à la terre depuis le comblement du canal de Canevielle.



A l'origine, au XIIe siècle, il s'agit d'une simple tour carrée en pierres apparentes veillant sur l'abri naturel de Bouc et de Martigues. En 1536, Charles-Quint envahit la Provence et charge l'amiral génois Andréa Doria d'enlever l'îlot et le fort. Défendue vaillamment par les Martégaux, la place reste invaincue. Au XVIIe siècle, Richelieu fait enfermer de nombreux prisonniers politiques au sein du fort, dont Laurent de Coriolis, Président du Parlement d'Aix, coupable de s'être rangé aux côtés de Gaston d'Orléans, et qui finit ses jours au sein de cette prison d'État en 1644.

Sur ordre de Louis XIV, Vauban améliore l'ouvrage en 1664 en flanquant la tour de puissants remparts. La citadelle est désormais une fortification bastionnée, dotée d'un système de défense caractéristique qui supprime les angles morts et les secteurs sans feu.

Le fort est remis au ministère de la Guerre le 1er juin 1932, avant d'être occupé par le service des Phares et Balises. Lors du second conflit mondial, les troupes allemandes s'installent au sein du fort pendant l'occupation.

La tour de la citadelle est aujourd'hui surmontée d'une tourelle cylindrique accueillant un phare haut de trente-deux mètres, électrifié depuis 1936 et perpétuant ainsi la mission des anciens farots moyenâgeux.

Accès À 10 km à l'ouest de Martigues par la N 568. A 45 km à l'ouest de Marseille par l'A 55.



Le Fort est situé à une quarantaine de minutes en bateau à l'embouchure du chenal de Caronte.

.Inscrit au titre des monuments historiques depuis 1930, racheté par la Ville depuis 1993, il a été inauguré et ouvert au public en 2007 après de longs travaux. fréquemment visité en bateau, avec les règles de sécurité nécessaires et non accessible aux enfants de moins de 10 ans.

Le site de la tour du fort de Bouc est occupé depuis le XIIIe siècle par un ouvrage défensif visant à protéger l'entrée du canal de Caronte des invasions maritimes. Nicolas Claude Fabri de Peyresc est le premier à mentionner l'existence de cette tour de défense, dont la construction aurait débuté entre 1216 et 1220. Il s'agit d'une tour carrée de 12 mètres de côté et de 21 mètres de hauteur, à cinq niveaux. L'entrée se faisait par le premier étage. Le rez-de-chaussée servait de cellier et n'était accessible que par le premier étage. Les murs y faisaient cinq mètres d'épaisseur pour une meilleure protection. Tous les étages étaient voûtés et reliés par un escalier en colimaçon. On y trouvait les logements des soldats, les cuisines et les postes de garde. Cette première construction subsiste en l'état pendant quatre siècles. En 1536, la tour est transformée en phare de vigie et de signal aux navires. À l'issue des guerres de Religion, la tour passe dans le domaine royal, et est gérée par les gouverneurs de Provence.

La construction du fort actuel

Sous le règne d'Henri IV, le fort actuel est construit autour de la tour médiévale. L'ingénieur Raymond de Bonnefons dirige le chantier de 1605 jusqu'à son décès accidentel en 1607. Jean de Bonnefons, son fils, achève la réalisation en 1610. L'ouvrage réalisé se présente sous la forme d'un fort triangulaire équipé d'un front à deux demi-bastions, dits du Roi et de la Reine côté terre, d'un pont dormant d'accès, d'un fossé sec et deux autres fronts sans défenses externes. La tour ancienne est conservée. Dans les années 1640, le front de mer s'écroule

après une tempête ; les fortifications sont reconstruites et la demi-tour circulaire prend la forme d'un redan. Entre 1652 et 1683, les parapets des bastions sont ajoutés et une demi-lune est édiflée. Vauban visite le site en 1686 et en souligne l'importance dans un rapport rédigé en 1687.

Le projet d'Antoine Niquet

En 1693, l'ingénieur Antoine Niquet, directeur des fortifications de Provence et collaborateur de Vauban, élabore un projet pour renforcer le fort de Bouc qui comprend l'aplanissement du glacis ancien, un rehaussement du mur de contrescarpe et le placement de cinq traverses sur le chemin-couvert. Il propose également de recreuser des fossés côté terre et modifier la demi-lune en déplaçant le corps de garde. Pour le fort, il est décidé de rehausser et renforcer le parapet, de créer des meurtrières et des cavaliers sur le front de terre, avec deux salles superposées en dessous. Un grand bâtiment relie le bastion du Roi à la pointe de la presqu'île. Ces modifications sont réalisées progressivement en fonction des disponibilités financières. Vauban valide une partie d'entre elles avant son décès en 1707.

Le fort du XVIIIe au XXe siècle

En 1747, les créneaux sont masqués et le parapet rehaussé pour permettre le tir à barbette. À cette époque, le fort possède une garnison permanente de 70 à 100 hommes. Le fort est alors principalement employé comme refuge pour les marins. En 1793, un four à rougir les boulets y est ajouté. Napoléon Ier fait abaisser le parapet du bastion de la Reine pour le tir à barbette. Un projet de fortification plus important, daté de 1810-1812, n'est pas appliqué. Plusieurs autres projets sont dessinés au XIXe siècle mais ne sont jamais réalisés. Le fort est déclassé une première fois en 1889 et utilisé comme phare. École de tir durant la Première Guerre mondiale, le fort est remis au Ministère de la Guerre le 1er juin 1932, avant d'être occupé par le service des Phares et Balises. Occupé par les Allemands entre 1942 et 1944, il subit d'ultimes modifications avant d'être abandonné en août 1944 et partiellement détruit.

État actuel

Le fort et la tour médiévale subsistent toujours ; ils ont été remaniés et restaurés. Seul le chemin couvert a disparu. Le fort de Bouc est ouvert au public toute l'année. La tour est aujourd'hui surmontée d'une tourelle cylindrique accueillant un phare de 32 mètres, électrifié depuis 1936.

Orientation bibliographique

ADGE (M.), CATARINA (D.), (et alii), *La route des fortifications en Méditerranée*, Paris, 2007.

RIBIERE (H.), « Le fort de Bouc » in *Vauban et ses successeurs en Provence occidentale*, Paris, 2009, p.221-247.

Légendes (de haut en bas) :

- "Tour du Bouc", plan de 1693, in *Recueil des plans des places du Royaume, divisé par provinces*, faits en l'an 1693, vol. 2, pl. 23, gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
- *Vue aérienne du fort du Bouc*, GoogleEarth, 29/07/2010.

Fort de Bouc dit fort Vauban



Localisation

Aire d'étude et canton Martigues - Martigues

Commune : Martigues
Adresse Lieu-dit : Île de Bouc
Cadastre : 2015 BY 2

Historique

A cet emplacement, une tour construite à l'initiative des marseillais est attestée sur la presqu'île au 13e siècle. Au milieu du 16e siècle une tour de plan carré est protégée par une barbacane orientée sur le chenal, puis par un front bastionné et enfin par un rempart sur le chenal et la mer. Au début du 17e siècle, Raymond de Bonnefons, ingénieur du roi pour la Provence, construit un fort autour de la tour. Son enceinte est triangulaire, elle intègre pour les dehors une demi-lune, un fossé en eau, un front bastionné orienté côté terre avec courtine centrale flanquée de deux bastions à orillons.

[Afficher le détail de l'historique](#)

Description

Le fort de Bouc est situé à la pointe d'une presqu'île, à l'entrée du canal de Caronte qui relie la méditerranée et l'étang de Berre. Cet ouvrage assure par sa position une protection maritime sur le chenal de Caronte et l'accès à l'étang de Berre. Cette presqu'île était isolée de la terre par un étroit canal, le canal Vieil comblé au

Le fort de Bouc

"Située en bordure de mer, la commune de Port-de-Bouc est créée le 2 septembre 1866 par détachement de Fos et Martigues. Elle se trouve actuellement au cœur de la zone industrielle de Martigues, dans le grand port pétrolier de Lavéra. Le Fort de Bouc est propriété de la commune de Martigues.

Connu également sous les noms de Caserne Suffren de Martigues, et fort Vauban, le fort de Bouc est situé sur l'ancien îlot de Bouc, à l'entrée de l'étang de Caronte qui relie la mer méditerranée à l'étang de Berre.

Élevé sur la rive sud du Passe qui traverse Port-le-Bouc, le fort est rattaché à la terre depuis le comblement du canal de Canevielle.

Le fort de Bouc

Le fort de Bouc. Photo ECPAD.

A l'origine, au XII^{ème} siècle, il s'agit d'une simple tour carrée en pierres apparentes veillant sur l'abri naturel de Bouc et de Martigues.

En 1536, Charles-Quint envahit la Provence et charge l'amiral génois Andréa Doria d'enlever l'îlot et le fort. Défendue vaillamment par les Martégaux, la place reste invaincue.

Au XVII^{ème} siècle, Richelieu fait enfermer de nombreux prisonniers politiques au sein du fort, dont Laurent de Coriolis, Président du Parlement d'Aix, coupable de s'être rangé aux côtés de Gaston d'Orléans, et qui finit ses jours au sein de cette prison d'État en 1644.

Sur ordre de Louis XIV, Vauban améliore l'ouvrage en 1664 en flanquant la tour de puissants remparts. La citadelle est désormais une fortification bastionnée, dotée d'un système de défense caractéristique qui supprime les angles morts et les secteurs sans feu.

Le fort est remis au ministère de la Guerre le 1^{er} juin 1932, avant d'être occupée par le service des Phares et Balises.

Lors du second conflit mondial, les troupes allemandes s'installent au sein du fort pendant l'occupation.

La tour de la citadelle est aujourd'hui surmontée d'une tourelle cylindrique accueillant un phare haut de trente-deux mètres, électrifié depuis 1936, et perpétuant ainsi la mission des anciens farots moyenâgeux."



Le port de Bouc au fil des âges



Jetée du port de Bouc. DR.

Le port de Bouc* a longtemps été le seul port de la partie sud-ouest du département des Bouches-du-Rhône et c'est donc dire l'importance qu'il avait pour les navires et autres bâtiments qui y naviguaient. En cas de gros temps, il était en effet le seul abri mis à leur disposition. Sans lui, les registres dans lesquels nous constatons le naufrage de plusieurs bâtiments au cours des siècles auraient été beaucoup plus étoffés.

Il était aussi une étape importante et nécessaire pour les navires de guerre qui reliaient Marseille à Sète et pouvaient aussi tout simplement constituer un abri dans le cas d'attaques pirates, agressions fréquentes dans la région sous l'Ancien Régime.

De par sa taille, le port de Bouc avait aussi l'avantage de permettre la mise à l'abri de très nombreux vaisseaux, puisqu'on lui attribuait une superficie de 80 000 mètres carrés, soit la surface de onze terrains de football.



Fort Vauban (fort de Bouc). DR.

Il était protégé par un môle dont le musoir s'étendait vers l'ouest et donnait sur un canal, le canal de *Cano-Vieille*. De l'autre côté de ce canal étroit de 160 mètres, un fort se dressait sur une petite île, le fort de Bouc (ou fort Vauban), dont la fonction défensive dissuadait généralement tout agresseur. L'approche de la terre était signalé par la présence d'un phare

dont la lumière était visible depuis la Camargue, à l'ouest, jusqu'à l'île de Planier (Marseille), à l'est.

Au XIX^e siècle, alors que les attaques en mer avaient considérablement diminué, ce port était essentiellement fréquenté par des navires de petit cabotage qui venaient y charger diverses denrées (sel, huiles, vins)